

Bien qu'un peu surpris de la violence et de la dureté de son émotion, les juges n'avaient point songé à en tirer les conséquences accusatrices, et Lalandec ne leur laissa pas le temps de la réflexion.

—Je pense, dit-il avec ironie, qu'il est inutile de justifier mon ami Pharold de m'avoir assassiné.

—Assurément, répondit le prévôt que ce titre d'ami, donné à un bohémien, fit légèrement sourire. Cependant il reste encore dans cette affaire bien des points obscurs, et j'ai surtout peine à m'expliquer pourquoi, il y a vingt ans, l'accusé déclara vous avoir vu frapper par un assassin, et pourquoi, tout à l'heure encore, il persistait dans la même déclaration ?

De pâle qu'il était, le comte d'Erbray devint livide et ses yeux, fixés sur Lalandec, s'abaissèrent lentement.

—J'espère en quelques mots vous le faire comprendre, monsieur le prévôt, répartit Lalandec. Vous savez dans quel triste position je me trouvais alors. J'étais condamné à mort, poursuivi par des ennemis acharnés. Dans la précipitation de ma fuite, mon cheval s'abattit, et en tombant, je fus assez grièvement blessé par un de mes pistolets, dont la détente partit. Cet accident pouvait être ma perte : il me sauva. Pharold, à qui j'avais donné rendez-vous au Val Maudit et qui vint à mon secours, me donna le conseil, que je suivis, de laisser le bruit de ma mort se répandre, de la laisser même attribuer à un crime et de profiter, pour quitter la France, de l'instant où ces bruits, se confirmant, auraient fait abandonner toute recherche de ma personne. Ce fut alors qu'arrêté le lendemain, il fit, pour donner plus de consistance à ces faux bruits, la déclaration que vous lui reprochez. Je ne prétends pas le justifier ; cependant j'ose espérer que vous excuserez la faute en faveur du dévouement qui l'a fait commettre, dévouement poussé à tel point que tout à l'heure, vous l'avez vu, malgré mes recommandations expresses, malgré le danger de mort auquel il s'exposait, il persistait dans les mêmes dires plutôt que d'être la cause de mon arrestation en divulguant la vérité.

—Alors, observa le prévôt en montrant les pièces accusatrices que lui avait remises le baron d'Escoublac, c'était de vous sans doute qu'il tenait ce portefeuille et les billets qu'il renfermait ?

Lalandec tressaillit de surprise ; puis devinant en partie ce qui avait eu lieu, il lança au comte d'Erbray un regard indigné. Mais il se maîtrisa aussitôt.

—Oui, monsieur le prévôt, dit-il, c'était de moi, mais pour subvenir aux besoins de sa tribu, car de pareils dévouements n'acceptent pas de récompense.

—Ils honorent ceux qui les inspirent autant que ceux qui les éprouvent, répartit le prévôt d'un ton légèrement ironique, car il n'était pas entièrement convaincu, et ils sont assez rares pour qu'on les respecte jusque dans leurs égarements. Aussi ne ferai je point un crime à cet homme d'avoir induit la justice en erreur, surtout si vous pouvez le disculper d'une autre accusation dont il doit répondre : je veux parler de la disparition de M. le vicomte d'Erbray.

—Certes, répliqua Lalandec avec une certaine hauteur, et j'allais y arriver.

Le comte respira plus librement. Il était sûr maintenant que Lalandec ne voulait pas le livrer à la justice. Mais tant de craintes lui restaient encore, et si épouvantables, son esprit

se perdait dans un tel dédale de contradictions, qu'il n'osait s'abandonner à sa joie. Quand à Pharold, il semblait toujours impassible ; seulement un pâle et triste sourire éclaira son visage d'un reflet fugitif, quand son ami parla de son dévouement.

—Edouard d'Erbray se trouve en ce moment à Guéméné-Penfaz, continua Lalandec, dans la maison où je me tenais caché, et il vous est loisible de vous en assurer. Il vous dira lui-même qu'il a volontairement choisi cette retraite, et qu'il m'y a rejoint pour des motifs que je n'ai point à expliquer ici.

—Je ne vous les demande pas, monsieur, répliqua vivement le prévôt, et je vous crois. Je voudrais même mettre immédiatement Pharold en liberté. Mais il me doit compte d'un délit dont je n'ai pas parlé tout à l'heure, parce que des crimes plus graves semblaient lui enlever toute importance, mais qui ne peut rester impuni. Des hommes de sa tribu, au milieu desquels il a été aperçu, ont nuitamment pénétré dans le parc de Montbrun.

—Si c'est là le scrupule qui vous arrête, il est facile à lever, répartit Lalandec, et M. le comte d'Erbray....

—Je retire, en effet, ma plainte, monsieur le prévôt, interrompit aussitôt le comte, et je vous prie même de renoncer à toute poursuite.

—Vous oubliez, monsieur le comte, qu'il y a eu mort d'homme, répondit sévèrement le prévôt.

—Mais Pharold n'a pas tiré ! s'écria Lalandec. Je le prouverai même que l'homme coupable du meurtre a quitté le pays.

—Je n'en doute pas. Mais jusqu'au jour où cette preuve me sera fournie, il m'est impossible de me dessaisir de mon prisonnier.

—Cependant....

—N'insistez pas, monsieur, répliqua le prévôt d'un ton sec, j'aurais le regret de vous refuser.

—Non, n'insistez pas Lalandec ! dit Pharold d'un ton amer et indigné, car ces hommes, vous ne les connaissez pas encore, et vous ne savez pas non plus quelle haine ils ont vouée à mon peuple ! A leurs yeux, un bohémien est toujours coupable, et il l'est surtout d'être innocent, car alors il trompe leur rage, et il n'est pas de ruses qu'ils n'inventent, de chicanes qu'ils ne leur cherchent pour le retenir dans leurs cachots infâmes !

—Oui, ajouta-t-il en se tournant vers le prévôt, vous avez juré notre extermination à tous, et par tous les moyens vous la poursuivez : par la torture, par les supplices, et par cette lente agonie que vous appelez l'emprisonnement. Vous avez la force pour vous et vous pouvez prendre ma vie, mais vous ne m'enchaînez pas, du moins, comme un esclave, et ni vos fers, ni vos verrous ne me retiendront un jour de plus dans vos murs de pierres. Plutôt mille fois la mort !

Et brisant, par un effort d'une puissance surhumaine, les menottes qui lui meurtrissaient les poignets, il brandit d'un air de triomphe, aux yeux du prévôt stupéfait, ses mains déliées, et d'un bond il sauta sur l'appui de la fenêtre entr'ouverte qui donnait sur la douve.

Une seconde après, il s'était résolument précipité dans le fossé, et il nageait, avec l'énergie du désespoir, vers un endroit où les fondations de l'arche offraient à fleur d'eau une sorte de degré d'où il était facile de gagner terre.

Ses mouvements avaient été si rapides, sa fuite si soudaine